

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Introduction

À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) et l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) ont mis en place plusieurs enquêtes en population générale, de grande envergure, portant sur l'usage de produits psychoactifs. La vocation de représentativité nationale imposait la couverture de l'ensemble du territoire et une taille importante des échantillons. Ces deux caractéristiques permettent *de facto* d'envisager des exploitations régionales. L'objet de cet ouvrage est d'en présenter les résultats.

Lors des quatre vagues de l'enquête *Escapad* (OFDT) menées entre 2000 et 2003, ainsi que lors de l'enquête *Baromètre santé 2000* (INPES), la taille des échantillons (de 10 000 à 20 000 individus) ne permettait d'exploiter ces données locales qu'au prix d'une restriction à certains indicateurs ou, dans le cas d'*Escapad*, d'une agrégation des bases de deux années successives, comme ce fut le cas avec 2002 et 2003 [4]. Il en va tout autrement en 2005, puisque les deux enquêtes (*Escapad* et *Baromètre santé*) portent chacune sur environ 30 000 individus, ce qui autorise l'étude au niveau régional de l'ensemble des indicateurs pertinents pour explorer une thématique telle que l'alcoolisation. Dans cet ouvrage, il s'agira d'exploiter cette possibilité pour mieux décrire les comportements d'alcoolisation en France.

Les deux enquêtes sont très complémentaires, dans la mesure où le *Baromètre santé 2005* [2] porte sur une large tranche d'âge, allant de 15 à 75 ans, tandis que l'enquête *Escapad* [6, 21] se concentre de façon très précise sur la fin de l'adolescence (les jeunes âgés de 17 ans). Cette dernière offre de surcroît une comparaison entre la métropole et les Dom-Com (départements et collectivités d'outre-mer)¹ dans un cadre de comparabilité plus rigoureux que lorsque des enquêtes sont menées indépendamment d'une zone

à l'autre, avec des champs, des méthodes et des questionnements différents.

Les équipes de l'OFDT et de l'INPES ayant travaillé en étroite collaboration à la mise en place des enquêtes et à la préparation des bases de données, les indicateurs utilisés dans les deux enquêtes sont très proches. Il est ainsi possible de comparer les données relatives à l'ensemble des adultes à celles relatives spécifiquement aux jeunes. D'autre part, pour chaque région, il est également possible d'observer les évolutions depuis le début des années deux mille et de comparer chaque situation régionale à celle de l'ensemble du territoire. Enfin, la mise en regard de tous ces éléments offre une description complète de chacune des régions.

La première partie de l'ouvrage rassemble les éléments indispensables à la bonne compréhension de la démarche des auteurs et des analyses présentées. Un premier chapitre décrit précisément les deux enquêtes du point de vue de leur méthodologie : questionnaires, taille des échantillons régionaux et précision des résultats y sont notamment rappelés. Il présente également les choix opérés lors de la construction de ces données régionales, en particulier le recours à des taux standardisés et à des analyses logistiques multivariées, méthodes qui permettent d'assurer une certaine homogénéité dans la comparaison des entités géographiques du point de vue du sexe et de l'âge, mais aussi d'autres variables socio-démographiques. Le deuxième chapitre expose les différents indicateurs utilisés pour caractériser les usages d'alcool, ainsi que leurs limites. Dans le troisième

chapitre sont résumés les principaux enseignements tirés des enquêtes à l'échelon national : niveaux, évolutions, principaux facteurs associés aux usages, etc., tels qu'ils apparaissent dans les publications déjà consacrées à ces enquêtes.

Le cœur de l'ouvrage est constitué des trois chapitres suivants. En premier lieu, une description sociodémographique des régions telles qu'elles apparaissent dans les deux enquêtes déclaratives mobilisées : ces données de cadrage recueillies auprès des adultes et des adolescents ont une vocation purement indicative. Elles sont suivies du chapitre présentant l'analyse cartographique des indicateurs d'alcoolisation. Ceux qui sont issus des enquêtes en population générale constituent le gros de ce chapitre contenant, pour la métropole, un ensemble de cartes géographiques et, pour les Dom-Com, un ensemble d'histogrammes. Sont également représentées les évolutions observées depuis 2000 dans les différentes régions. Un certain nombre d'indicateurs issus de sources sanitaires et policières portant cette fois sur les conséquences de l'alcoolisation sont également mis en regard de ces données déclaratives dans un troisième chapitre.

Enfin, la dernière partie se compose d'une fiche métropole synthétique présentant les valeurs obtenues sur l'ensemble de la métropole, qui servent de données de cadrage, et de 28 fiches régionales : 22 pour la métropole, 4 pour les Dom (Martinique, Guadeloupe, Réunion et Guyane) et 2 pour les Com (Nouvelle-Calédonie et Polynésie française). Chaque fiche contient un bref rappel de données économiques et démographiques provenant de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), une caractérisation sociodémographique des adolescents et des adultes interrogés, une présentation détaillée des niveaux observés, par sexe, dans la région, l'évolution depuis 2000 pour les adultes

et 2002 pour les adolescents, ainsi qu'une comparaison des niveaux avec ceux observés à l'échelon national. Si chaque fiche régionale peut être lue indépendamment du reste de l'ouvrage, il demeure indispensable de prendre connaissance de la définition des indicateurs utilisés, des remarques méthodologiques, ainsi que des limites de l'analyse exposées dans la première partie.

Des interprétations sont parfois proposées pour rendre compte des disparités géographiques, notamment lorsque les résultats rejoignent des observations de terrain ou d'autres données existantes. La synthèse décrivant la région à partir de données de l'Insee et de certains indicateurs des conséquences de la consommation d'alcool peut ainsi fournir un contexte général susceptible d'enrichir les explications. Toutefois, cet atlas ne propose pas à proprement parler une analyse écologique des usages d'alcool, au sens d'une compréhension des interactions entre pratiques et territoires. D'une part parce que certaines particularités sont difficiles à prendre en compte, comme les rôles des structures familiale et scolaire, variables d'une région à l'autre, et d'autre part parce que les régions recèlent souvent plusieurs espaces bien distincts en termes de géographie, d'histoire, d'urbanité, de profils socioéconomique et culturel, etc., qui influencent aussi largement les modes de consommation.

Au-delà de ces limites, cet atlas fournit grâce à ces tableaux de bord identiques pour chacune des régions et ces résultats cartographiés des éléments de connaissances inédits et précieux sur la diversité des modes de consommation d'alcool sur l'ensemble du territoire français. Il devrait ainsi aider les pouvoirs publics, les acteurs locaux et les chercheurs à mieux connaître les spécificités régionales de la consommation d'alcool dans notre pays afin de mieux prévenir ses manifestations excessives ou nocives.

1. La Nouvelle-Calédonie n'est pas à proprement parler une collectivité d'outre-mer, mais une collectivité *sui generis* située outre-mer. En raison de sa brièveté, nous avons néanmoins conservé la dénomination commune « Com » pour désigner la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie, qui représentent un ensemble très cohérent du point de vue de l'alcoolisation.